

une charité efficace qui emploie les véritables moyens de les soulager.

Les bonnes œuvres, les indulgences, et surtout l'œuvre par excellence, l'aumône inépuisable, la prière souveraine, c'est-à-dire le saint Sacrifice de la Messe, où Jésus applique les fruits de son sacrifice et fait prier son sang, voilà ce qu'attendent de nous les âmes du purgatoire, ce qu'elles attendent, non une fois en passant, mais ce qu'elles attendent tous les jours, puisque nous savons bien qu'il y en aura toujours à délivrer.

Si je m'interroge, ô mon Dieu, si je demande dans quelle mesure je participe à cette œuvre si chère à votre Cœur, ne serai-je pas obligé de me répondre que je suis loin de faire tout ce que je peux ?

En regrettant sincèrement de ne vous avoir pas suffisamment donné dans le passé cette preuve d'amour, je prends la résolution de me donner tout entier désormais à cette œuvre de miséricorde.

IV — Prière

L'histoire de l'Eglise, et l'histoire de la sainteté dans l'Eglise, me montrent que cette dévotion aux âmes du purgatoire a été de tout temps chère aux saints; je vois les uns multiplier les veilles, les jeûnes, les prières, les flagellations sanglantes, tous les supplices de la chair, pour payer à Dieu la dette d'expiation qu'il exige et libérer les âmes des flammes vengeresses de la justice; j'en vois d'autres vous demandant, ô Jésus, de ressentir en leur âme toutes les tortures du purgatoire et consentant aux plus épouvantables délaissements pour obtenir que Dieu se donne à ces âmes qui ont faim et soif de le posséder; je les vois tous faisant abandon de tous leurs mérites aux infortunés débiteurs de l'autre monde et créant dans l'Eglise une généreuse émulation du vœu héroïque qui met tous les jours entre les mains de la miséricorde un capital énorme d'œuvres expiatoires dont elle se sert pour payer la justice.

N'est-ce pas la preuve, ô Jésus, que l'amour réel pour vous ne peut exister sans le souci habituel du soulagement et de la